

éante & positive, Sénèque est accusé bien clairement & d'adultère & d'ingratitude, deux imputations dont il est aisé de démontrer la fausseté. 1°. Le mari de Julie ne s'appelloit pas Domitius, mais Vinicius, qui fut deux fois Consul. 2°. Pourquoi avancer comme un fait certain un crime qui est pour le moins très-douteux & très-invraisemblable, que Tacite n'a pas cru réel, & dont tous les historiens postérieurs ont justifié Sénèque, à l'exception du calomniateur Dion-Cassius? Ce trait injurieux n'est pas le seul que le moderne lexicographe ait lancé contre la personne de notre philosophe. Il dit encore à son article : *on ne peut nier que Sénèque ne fut un homme d'un génie rare ; mais sa sagesse étoit plus dans ses discours que dans ses actions. Il avoit une vanité & une présomption ridicules dans un philosophe.* Voilà encore du Dion tout pur. Quand on reconnoît un historien pour un méchant & un imposteur, un sage & véridique écrivain doit se bien donner de garde d'y aller puiser des mensonges. Or le rédacteur du nouveau dictionnaire historique, au mot Dion, convient lui-même, *que cet historien est accusé d'avoir été bizarre, partial, également porté à la flatterie & à la satire, & qu'il paroît avoir été ennemi de Sénèque.* Donc le rédacteur ne devoit pas employer à la légitimer le témoignage de Dion, concernant notre philosophe. Il auroit mieux fait de consacrer quelques momens à la lecture de Sénèque, qui lui auroit appris à être plus